

autres, qui prennent tous la fuite et l'abandonnent.— *Il sera livré : à qui ? à ses plus cruels ennemis et à la puissance des ténèbres. O Jésus ! trahi, délaissé, livré à la rage de l'enfer et de ses ministres, ne me délaïssez pas, de peur que je ne vous trahisse lâchement moi-même et ne vous abandonne ! — Il sera moqué : ce mot renferme toutes les injures, tous les outrages, tous les blasphèmes, tous les indignes traitements que Jésus a soufferts. Que les saints vous rendent bénédiction, honneur et gloire, Seigneur, dans tous les siècles, et que toutes les créatures vous rendent de très humbles hommages sur la terre.— Il sera flagellé : supplice également cruel et ignominieux ! — Il sera mis à mort : sur le gibet infâme de la croix. O confusion de Jésus qui doit être honorée par nos louanges ! O humiliations dignes d'être exaltées de Dieu même ! O mort ! O douleurs ! O souffrance qui ont mérité le salut du monde !*

Jésus, au reste, dans tout le cours de sa très sainte vie, a toujours eu sa croix devant les yeux. Ses premières pensées, ses premières paroles, en venant au monde, ont eu pour objet, selon saint Paul, son sacrifice et sa mort. Il s'est regardé, dès le premier moment de sa conception, comme hostie et une victime destinée à l'expiation de nos crimes. Sa Passion, selon ses propres paroles, était l'objet de ses désirs : *Je dois être baptisé d'un baptême ; oh ! qu'il me tarde qu'il s'accomplisse !* Jésus veut qu'à son exemple nous ayons, en cette vallée de larmes, le souvenir de ses douleurs et de sa mort toujours gravé dans nos esprits et dans nos cœurs. C'est pour cela qu'il nous en a laissé un monument perpétuel dans son auguste Sacrement. Passion de Jésus ! soyez le guide et la compagne inséparable de ma vie. Croix, clous, fouets, épines, soyez toujours présents à mon esprit, et que votre souvenir afflige et perce sans cesse mon cœur, afin qu'avec l'Apôtre je ne prétende rien savoir ni posséder ici-bas, sinon Jésus, et Jésus crucifié.